

01 ANGELIQUE

Moi, ça ne m'a jamais attiré, les filles en robe à cœur
Aux p'tites jupes à fleurs bien serrées, aux motifs de toutes les couleurs
Celles qu'ont des silhouettes de jaguar, un peu starlettes, un peu princesses
Une longue descente collant léopard et qui s'font refaire les fesses

Moi c'qui m'a toujours plu, c'est les filles en jogging sans couleur
Qui ont c'que vous appelez un gros cul, et cette légère odeur de sueur !
Je fantasmais sur la tenue d'une Angélique, femme de ménage au resto-u
Qui me séduisait de ses grands yeux verts tout en passant la serpillière

Si je lui dédie cette chanson, c'est que je n'comprends pas très bien
Pourquoi c'que vous appelez un canon, j'le considère comme un boudin
J'espère que ma p'tite Angélique ne s'ennuiera jamais à mon bras
Qu'elle n'aimera jamais la grande musique, j'espère qu'ce p'tit air lui ira !

Moi, je me suis toujours agacé des grandes soirées parisiennes
La culture avec un faux « c », et les stars académiciennes
Les avis sur tout, les grands discours, les analyses philosophiques
Ceux qui décortiquent l'amour, qui ne connaissent pas Angélique

Angélique a quelque chose d'un ange que je ne saurais vous expliquer
Cette vulgarité qui dérange sur ces formes bien prononcées
Je fantasme sur la tenue d'une magnifique femme de ménage au resto-u
Qui m'excitait de ses grands yeux verts et demandait : « Qu'est-ce que j'vous sers ? »

Aussi je lui écris cette chanson et moi-même, je n'sais pas très bien
Si elle lui fera l'effet d'un canon ou celui d'une flingue à boudin
Faites que ma p'tite Angélique ne s'ennuie jamais à mon bras
Qu'elle n'aime jamais la grande musique, j'espère qu'ce p'tit air lui ira !

Moi, c'que j'n'ai jamais pu apprendre, c'est les grandes leçons de grammaire
Toutes ces règles difficiles à comprendre qui vous font dire des phrases de travers
Les terminaisons jamais pareilles, qu'elles soient pluriel ou singulier
Moi qui n'ai connu qu'un soleil, celui qu'Angélique fait briller

Moi c'qui m'a toujours plu, c'est les phrases simples et jolies
« Mademoiselle, je me suis aperçu que vous êtes l'amour de ma vie ! »
Je fantasmais sur la tenue d'une Angélique, femme de ménage au resto-u
Qui m'avalait de ses grands yeux verts entre le fromage et l'dessert

Aussi je t'écris cette chanson et je crois qu'il serait fort bien
Qu'on se la termine en canon pour ne pas la finir en eau d'boudin

Et j'ai fait avec ma p'tite Angélique, j'ai fait tant de choses à son bras
Sans jamais faire de grande musique, j'ai pu finir ce p'tit air-là

02 ACCORDÉONS POUR LES CONS

Nous, on adore les voyages bien qu'on ne voyage pas souvent,
On adore les Gitans bien qu'on n'les voit qu'de temps en temps
Moi, qui voulais être président, je n'suis même pas étudiant
Et je joue d'accordéon,
Alors que j'trouve que c'est un instrument pour les cons.

Et je ne suis qu'un prisonnier qu'aurait voulu être un homme libre
Aller dans les champs, chanter, glaner les fruits et les fleurs
Courir les filles et faire des jeux d'enfants, ne plus avoir peur
Et je n'joue que d'accordéon,
Alors que j'trouve que c'est un instrument pour les cons.

Oh, oui ! le nom de prisonnier me va comme un gant
Mais un gant sale et mal brodé, un peu comme celui d'un gitan
Quant à c'que j'pense de la tendresse,
J'me la fous bien au fond des fesses
Et je joue d'accordéon,
Alors que j'trouve que c'est un instrument pour les cons.

Je n'suis pas l'ami du silence et encore moins celui du bruit
Les banlieusards en ont d'la chance, les campagnards doivent être ravis
Chez moi, y'a une porte qui grince et y'a un lit qui pousse des cris
Et moi, qui joue d'accordéon,
Alors que j'trouve que c'est un instrument pour les cons.

J'ai vu toutes les dunes de la Creuse, j'ai vu tous les bistrots à Nantes
Ma vie n'en est pas plus heureuse, mon âme n'en est pas plus contente
Un jour, c'est sûr, je l'ai promis, je trahirai tous mes amis
Et je jouerai d'accordéon,
Alors que j'trouve que c'est un instrument pour les cons.

J'ai tout raté dans cette vie et je tremble près de Paris
C'est pas de froid oh! non, pardi! c'est le remord qui me pourrit
Et c'est d'injure en imposture, j'ai jamais mis les points sur les i
Et je n'joue que d'accordéon,
Alors que j'trouve que c'est un instrument pour les ...

03 SOLÈNE DE GRENOBLE

J'vous l'raconte comme ça
Si j'avais été jolie fille
Tous les grands mecs, tous les beaux gars
J'les aurais pris entre mes quilles
J'aurais fait de mon lit une sorte de banc
Public, où l'on peut s'asseoir pour prendre du bon temps

Car en fait, pour ces beaux gars
La vie est beaucoup trop facile
Suffit qu'ils claquent du doigt
Pour qu'ils attrapent de belles filles
Mais moi qu'on, dans la rue
Ne remarque pas
Mon âme je l'ai perdue
Et mon amour n'en parlons pas

Et si par chance ou par malheur
Quelques hommes ont croqué mon cœur
C'est sans adieux, mais pile à l'heure
Qu'ils ont tout pris de mon bonheur
J'aurais tout fait moi pour eux, moi,
J'aurais fait n'importe quoi, moi,
Mais à faire n'importe quoi
Bah... tous ces hommes ne sont plus là

Et si je n'peux plus pleurer
Si je n'peux plus rien regarder
Sans que mon cœur ne pense à eux
Que vais-je donc faire de mes yeux ?
Ah, mais si ! Peut-être les vendre
Comme j'ai vendu mes mains
Qui ne faisaient plus qu'attendre
Celui qui jamais ne revient

Oh mon Dieu pardonne moi
Je voudrais être une diablesse
Le peu qu'il reste de ma foi
Je te l'échange contre une caresse
Et mille hommes venus d'ailleurs
Qui se mettent à mes genoux
Et qui ne pensent d'ailleurs
Qu'à se pendre à mon cou

Une diablesse, une traîtresse
La reine de l'adultère
La fille facile aux belles fesses
Peu m'importent les commentaires

Je me couche pour un sou, un poème, un compliment
Je me couche et c'est gratuit et j'y mets tout mon talent

Si je reste une semaine
Deux ou trois heures, deux minutes
Bien avant le premier je t'aime
Je suis déjà comme une pute
A parcourir les trottoirs
A chercher une autre histoire
Qui n'aura d'autre suite
Que mon éternelle fuite

Et si l'autre reste à pleurer
Je n'en suis que plus contente
Moi la vie ne m'a rien donné
J'ai toujours été dans l'attente
C'est une vengeance facile
Je ne pourrais en profiter
Car il n'y a que les belles filles
Qui prennent un cœur pour en jouer

J'adorerais le silence
Je briserais les mots d'amour
Je ferais pour ça, je pense
Bien plus que l'on ne puisse en retour
Et cette chanson qui est un péché
Je ne la chanterai pas
Elle ne fait que me rappeler
Que j'ai gâché ma vie pour toi...

Mais j'vous l'raconte comme ça
Si j'avais été jolie fille
Mais hélas, je n'le suis pas...
...je n'suis qu'une nonne dans la ville.

05 GRAND-MÈRE

J'vous préviens qu'si y'a la guerre
Arrêtez-moi tout de suite
Venez voir dans mes affaires
Dans mon logement dans ma suite
Y'aura deux trois déserteurs
Des polissons reformées
Qui chanteront la main au cœur
Des chants d'ukrainiens bourrés

Et si y'a révolution
Arrêtez-moi tout de suite
Venez-voir l'habitation
Qui entoure ma suite
Y'aura de bonnes préparations
Des cocktails façon maison
Des tire-flemme et des lance-cœur
Et des pistolets porte-bonheur

Mais faudra pas venir pleurer
Si après vous êtes tous tués
Et que nous, même emprisonnés
On soit tous en train de chanter

Et j'vous préviens qu'si y'a combat
Arrêtez-moi tout de suite
Venez-voir en bas d'chez moi
Dans le jardin de ma suite
Les ch'veux longs pour armement
Des slogans à tout bras l'vent
Faites l'amour le plus souvent
Et pas la guerre évidemment !

Mais faudra pas venir pleurer
Si après vous êtes tous tués
Et que nous, même emprisonnés
On soit tous en train de fumer la ganja

Et j'vous préviens qu'si y'a manif
Arrêtez-moi tout de suite
Venez-voir là où j'habite
Dans ma maison sans calife
Où il fait bon préparer
Des chants pour manifester
Avec des paroles anarchistes
Et des refrains je-m'en-foutistes
Mais faudra pas venir pleurer
Si c'est bien ensoleillé

Et qu'on préfère picoler
A la terrasse d'un café

Et si y'a une trahison
Cherchez pas plus loin qu'ma suite
Prenez l'adresse de ma maison
Et rendez-y vous très vite
Moi et mon frère on est espions
Et mes sœurs c'est des bouffonnes
Les secrets d'état mon fion
Contre un coup à boire on t'les donne
Mais faudra pas venir pleurer
Si on vous ment à volonté
Et qu'pour fausse information
Vous soyez tous dégoûtés

Et même si on r'monte le temps
Arrêtez-moi tout de suite
Venez voir l'appartement
Qu'était là avant ma suite
Y'aura bien sûr toutes les sorcières
Les crânes tondus, les juifs allemands
Jésus, Judas et mon grand-père
Celui qu'a déserté lâchement

Mais faudra pas venir pleurer
Si votre époque elle est ruinée
Et qu'on puisse lire notre vie
Dans toutes vos encyclopédies

Et j'vous préviens qu'si y'a la paix
Arrêtez-moi tout de suite
Venez-voir dans le palais
Qui orne ma suite
Y'aura tous les clandestins
Les zonards et les cousins
Les matelots anarchistes
Et les pédés trapézistes

Mais faudra pas venir pleurer
Si on est tous en bonne santé
Et qu'dans votre dictocratie
On y foute l'anarchie

06 LES VOYAGEURS

Ils ont le ciel pour lit et la terre pour travail
Une paire de mains pour outils qui jour à jour les ravitaillent
De musique et de couleurs, de peine et de gaieté
Une larme est parfois le bonheur et un sourire la méchanceté
Dans un regard mystérieux, dans une humeur variable
Un objet n'est pas précieux mais une parole inoubliable
Et leur chant est un empire, peut-être le seul d'ailleurs
Que rien ne pourra détruire, ni les hommes, ni leurs peurs.

Et si le temps passe ici-bas, si les minutes défilent,
Il en est qui croisent les doigts pour ne pas perdre les sourcils.
Au-delà de tous ces mots, de toutes ces angoisses
Eux voyagent le cœur en haut à gauche de la crasse.
Et l'étude importante de la terre qui nous entoure
Récits d'aventures sanglantes, de vies et d'amours,
N'apparaît dans aucun livre, manuscrit
Mais, jour après jour, revient pour nous l'apprendre ici.

Mais quand les arbres s'écroulent
Quand le bitume grandit et quand l'alcool rend maboul
Quand l'argent nous pourrit

Eux ne s'en servent pas non plus comme prétexte de gloire
Restent ou partent selon la vue et selon l'espoir
Et quand la police pas aimable, pour cause de bruit,
Vient détruire le minable restant de poésie
Qu'il y a dans cette jungle, immense cité
Où les hommes ne sont plus humbles ou ne l'ont jamais été

07 RUE MAZARINE

J'ai voulu offrir une mandarine
À Amandine, ma p'tite copine
Elle m'a dit : « J' préfère les clémentines ! »
Elle est partie chez Amine
Amine, le vendeur d'épicerie fine
D'oranges sanguines, rue Mazarine
N'a pas pu résister à l'avance de l'angine
Amandine fan de clémentines

Ah ! Maman, si t'avais vu ma mine
Ma mine maman
Ah ! Seulement, si t'avais vu ma mine
Mine maman d'enterrement
Ah ! Vraiment si t'avais vu ma mine
Amine, maman
Si seulement t'avais pu voir ma mine
Mine maman d'enterrement

J'ai voulu offrir une mandarine
À Clémentine, ma p'tite voisine
Elle m'a dit : « J' préfère l'orange sanguine
Y'en a plein les rayons d'Amine »
Amine, l'épicier chez qui je chine
Quand je cuisine rue Mazarine
N'a pas pu résister à Clémentine
Ma p'tite voisine qu'est fan d'orange sanguine

Ah ! Maman, si t'avais vu ma mine
Ma mine maman
Ah ! Seulement, si t'avais vu ma mine
Mine maman d'enterrement
Ah ! Maman, si t'avais vu ma mine
Amine, maman
Si seulement si t'avais pu voir ma mine
Mine maman d'enterrement

J'ouvrirai bientôt rue Mazarine
Une grande vitrine d'épicerie fine
Clémentine, mandarine, orange sanguine
Et tout c'qu'il faut pour la cuisine
J'm'instal'rai juste en face de chez Amine
Il s'ra has been, je sais qu'c'est pas très clean
Mais mine de rien, Clémentine et Amandine
À l'origine, c'étaient mes copines

08 P'TIT CHAT

Et je chante pour moi car ça me fait plaisir et je chante aussi pour toi !
Je chante aussi pour toi, qui as trouvé un p'tit chat.

Et je chante pour les p'tits chats, pour moi car ça me fait plaisir et je chante aussi pour toi !
Je chante aussi pour toi, qui voudrais un chien qu'aboie.

Et je chante pour les p'tits chats, les chiens qu'aboient, pour moi car ça me fait plaisir et je chante aussi pour toi !
Je chante aussi pour toi, qui veux adopter des oies.

Et je chante pour les p'tits chats, les chiens qu'aboient, les oies, pour moi car ça me fait plaisir et je chante aussi pour toi !
Je chante aussi pour toi, qui voudrais avoir un rat.

Et je chante pour les p'tits chats, les chiens qu'aboient, les oies, les rats, pour moi car ça me fait plaisir et je chante aussi pour toi !
Je chante aussi pour toi, qui veux t'ach'ter un panda.

Et je chante pour les p'tits chats, les chiens qu'aboient, les oies, les rats, les pandas et pour moi car ça me fait plaisir et je chante aussi pour toi !
Je chante aussi pour toi, qui vas chercher un puma.

Et je chante pour les p'tits chats, les chiens qu'aboient, les oies, les rats, les pandas, les pumas, pour moi car ça me fait plaisir et je chante aussi pour toi !
Je chante aussi pour toi, qui vas cacher un lama.

Et je chante pour les p'tits chats, les chiens qu'aboient, les oies, les rats, les pandas, les pumas, les lamas et pour moi car ça me fait plaisir et je chante aussi pour toi !
Je chante aussi pour toi, qu'as marché sur un boa.

Et je chante pour les p'tits chats, les chiens qu'aboient, les oies, les rats, les pandas, les pumas, les lamas, les boas, pour moi car ça me fait plaisir et je chante aussi pour toi !
Je chante aussi pour toi, qui t'es fait gronder par papa...

Car il a dit qu'il ne voulait pas ni chat, ni chien qu'aboie, ni oie, ni rat, ni panda, ni puma, lama, boa car il faut les nourrir et qui c'est qui le fera ?

- C'est moi, promis, papa !

- J'ai déjà entendu ça.

- Au moins le petit chat...

- Bon d'accord... mais c'est bien la dernière fois.

09 PETITE SOCIÉTÉ

Il y a des fantômes dans ma ville
Que dérangent les cris d'enfants
Qui trouvent le temps inutile
Si on le passe en s'amusant
Ils ont vue sur mon jardin
Et ils ont l'écho du son
Des barbecues, des copains
Si l'on sort l'accordéon

Oh ! Fantôme des villes nouvelles
Et de tes quartiers sans âme
De tes centres commerciaux sans ciel
De tes faux plafonds infâmes

Je m'enfuis pour une vie nouvelle
Où les marmots ne seront plus
Le prétexte d'une ribambelle
D'idées loufoques et corrompues
Et si tu pries gentiment
Tu nous juges et c'est méchant
Toi, qui nous avais appris pourtant
À ne pas perdre de temps

Oh ! Fantôme des idées "gratte ciel"
Ou doux rêveur dépassé
Tu voyais la grande citadelle
Le paradis dans les cités

Pierre, je ne jette pas la pierre
Je constate le gâchis
De petites maisons pas centenaires
Recouvertes de crépis
On fait du neuf avec du neuf
Ni une ni deux, le neuf est vieux
De ta loi qui marchande et qui bluffe
Nos âmes d'imbéciles heureux

Fantôme des quartiers résidentiels
Que n'as-tu pas profité
Tu vis la vie de moins en moins belle
Quand tout te pendait au nez

Pardonne-moi, ne prends pas tout cela
Comme une attaque trop sévère
Tu es un fantôme au cœur qui bat
Bien plus vivant que tes frères
Eux, qui ont tout dévoré

Tes premières idées, tes dernières
Sans jamais avoir su estimer
Tout ce qui leur était offert

Oh ! Fantôme des bourgs artificiels
Ils ne t'ont jamais dit merci
Ils t'ont laissé te brûler les ailes
Ils s'en mordront les doigts aussi

Oh ! Fantôme des villes nouvelles
On se recroisera sû'r'ment
Dans ma vie bientôt devenue belle
Près de mon village des vents !

10 SALUT A VOUS

La plus jolie
Est à Cergy
Le plus à l'aise
Est Anglaise
Elles ont le teint doux
À Moscou
Et la peau sèche
À Marrakech
Elles se la coulent
Douce à Kaboul
Se déstressent
À Los Angeles
Elles ont du cran
À Téhéran
Et du bagou à Katmandou

Pour les attirer
À Sydney
On se les bataille
À Shanghai
On leur ment un peu
À Saint-leu
Pour une nuit
À Philadelphie
Y'des mignonnes
À Barcelone
Des amours
À Saint-Pétersbourg
Qui à mon cou se pendent
À Ostende
Comme des vraies dames
À Amsterdam

Elles sont si bonnes
C'est à Lisbonne
Elles nous sourient
Toutes à Paris
Elles sont coquines
À Argentine
Sont si bien roulées
À Lomé
Elles ont la classe
En Honduras
Elles ont le temps
À Erevan
Bien fournies
En Californie

Beau bas du dos
À Santiago

Tu les aimes
À Jérusalem
Tu les bénis
Alexandrie
Tu les adores
Dans les Comores
Et les chéris
À Miami
C'est l'idéal
À Montréal
C'est élégant
À Abidjan
De leur faire le coup
À Guangzhou
Du séducteur
En Équateur

Elles sont mortelles
À la Rochelle
Elles sont canon
Bien sûr à Lyon
Elles ont du pot
À Mexico
Et elles ont du vice
À Tunis
Elles ont des aires
À Buenos Aires
De princesse
D'ex-URSS
Elles vont et s'en reviennent
À Vienne
Pour t'enlacer
Tout près d'Alger

Mais jamais, au grand jamais
Je n'en ai vu de plus mûre
Que celle-là, un soir de mai
Dans cette rue de Saumur

Elles nous emmènent
Tout près d'Athènes
Parler des chemins
De Dublin
Nous faire envie
À Varsovie

Nous faire la cour
À Singapour
Y'a des matins
C'est à Pékin
Et y'a des soirs
C'est à Dakar
Une journée de rêve
À Genève, un mois magique
À Mozambique

Quand elles assurent
C'est à Namur
Qu'elles sont tip-top
C'est à Saint-Trop'
Qu'elles ont du chien
C'est à Holguin
Ou qu'elle sont chiennes
C'est à Cayenne
Elles ont des ballades
À Bagdad
Hallucinantes
Au bord de Nantes
Ça porte chance
Au port de France
Ça vaut de l'or
À Salvador

Elles sont pulpeuses
C'est dans la Creuse
Elles sont fruitées
À Yaoundé
Goût caramel
Dans les Seychelles
Ou bien goût vanille
À Séville
Tout juste amères
Si c'est au Caire
Bien comme il faut
À Santiago
Un peu sucrées
À San José
Goût chocolat
C'est à Lima

Presque parfaites
À Nazareth
Pas déçu
À Honolulu
T'en seras fier

Dans le Cap-Vert
Et toujours content
À Oran
De les avoir
À Zanzibar
Tout près de toi
À Panama
Rendre la vie belle
À Bruxelles
Et le destin beau
À Tokyo

C'est un délice
Au cœur de Nice
C'est du bonheur
Derrière Honfleur
C'est du plaisir
À Agadir,
C'est de la joie
À Bogota
Quand elles sortent le grand jeu
À Dreux
Qu'elles se la jouent stars
À Mostar
Quand elles déchirent tout
À Wenzhou
Ou qu'elles cartonnent
À Washington

Mais jamais, au grand jamais
Je n'en ai vu de plus mûre
Que celle-là un soir de mai
Dans cette rue de Saumur

Elles sont sauvages
Dans mon village
Civilisées
Où je suis né
Pas peur des mots
Dans mon hameau
Mais, ma foi, gentilles
Dans ma ville
Des têtes à claques
Dans ma baraque
Puis des petites
Là où j'habite
Parfois des anges
Derrière ma grange
Ou des démons

Dans ma région...

Salut à vous...

11 SALUT A TOI [BERURIER NOIR]

Salut à toi ô mon frère
Salut à toi peuple khmer
Salut à toi l'Algérien
Salut à toi le Tunisien
Salut à toi Bangladesh
Salut à toi peuple grec
Salut à toi petit Indien
Salut à toi punk iranien

Salut à toi rebelle afghan
Salut à toi le dissident
Salut à toi le Chilien
Salut à toi le p'tit Malien
Salut à toi le Mohican
Salut à toi peuple gitan
Salut à toi l'Éthiopien
Salut à toi le tchadien

Salut à vous les Partisans
Salut à toi "cholie all'mante"
Salut à toi le Vietnamien
Salut à toi le Cambodgien
Salut à toi le Japonais
Salut à toi l'Thaïlandais
Salut à toi le Laotien
Salut à toi le Coréen

Salut à toi le Polonais
Salut à toi l'Irlandais
Salut à toi l'Européen
Salut à toi le Mongolien
Salut à toi le Hollandais
Salut à toi le Portugais
Salut à toi le Mexicain
Salut à toi le marocain

Salut à toi le Libanais
Salut à toi l'Pakinstanais
Salut à toi le Philippin
Salut à toi l'Jamaïcain
Salut à toi le Guyanais
Salut à toi le Togolais
Salut à toi le Guinéen
Salut à toi le Guadeloupéen

Salut à toi le Congolais
Salut à toi le Sénégalais
Salut à toi l'Afro-cubain
Salut à toi l'Porto-ricain
Salut à toi la Haute Volta
Salut à toi le Nigéria
Salut à toi le Gaboni
Salut à toi le vieux chtimi

Salut à toi Che Guevara
Salut aux comités d'soldats
Salut à tous les hommes libres
Salut à tous les apatrides
Salut à toi la Bertaga
Salut aussi à la Banda
Salut à toi punk anarchiste
Salut à toi skin communiste

Salut à toi le Libéria
Salut à toi le Sri Lanka
Salut à toi le sandiniste
Salut à toi l'unijambiste
Salut l'mouv'ment des Jeunes Arabes
Salut à toi Guatemala
Salut l'P4 du contingent
Salut à toi le Shotokan

Salut à toi peuple Kanak
Salut à toi l'Tchécoslovaque
Salut à tous les p'tits dragons
Salut à toi qui est keupon
Salut à toi jeune Malgache
Salut à toi le peuple basque
Salut à toi qu'est au violon
Salut à toi et mort aux cons

Salut à toi le Yougoslave
Salut à toi le voyou slave
Salut à toi le Salvador
Salut à toi le Molodoï
Salut à toi le Chinois
Salut à toi le Zaïrois
Salut à toi l'Espagnol
Salut à toi le Ravachol

Salut à toi le Hongrois
Salut à toi l'iroquois
Salut aussi à tous les gosses
Des îles Maudites jusqu'à l'Écosse

Salut à vous tous les zazous
Salut à la jeune garde rouge
Salut à toi le peuple Corse
Salut aux filles du Crazy Horse

Salut à toi la vache qui rit
Salut à Laurel et Hardy
Salut à toi peuple nomade
Salut à tous les "camawades"
Salut à toutes les mères qui gueulent
Salut aussi à Yul Brunner
Salut à toi l'handicapé
Salut Jeunesse du monde entier

Salut à toi le dromadaire
Salut à toi Tonton Albert
Salut à toi qu'est à la masse
Salut aussi à Fantomas
Salut à toi Roger des près
Salut à toi l'endimanché
Salut à tous les paysans
Salut aussi à Rantanplan

13 MONDE EN OR

Pour cueillir la fraîche j'ai loué ma chair,
J'ai refusé les flèches de Cupidon en colère,
Et si les toits du monde ne veulent plus de moi ?
Dans les sous-sols immondes je ferais ma place chez les rats !
Et la ville s'endort, et moi j'ai tellement faim
Que j'ai meurtri mon corps : J'ai vendu mon rein !

Perdu dans Bogotá, le regard affamé
Je n'suis qu'un enfant sans loi à qui l'on n'a rien pardonné
Traînant entre chiens et chats, le soleil couché
Un marchand de sabre bordera mon corps sans être inquiété
Et la ville s'endort, et moi j'ai tellement sommeil
Que j'ai meurtri mon corps : je me vends pour de l'oseille !

Trop de bêtises ici-bas, moi je n'en peux plus
Je m'injecte dans le bras du bonheur superflu
A l'école des coups bas et les colles de la rue
Les super héros sont là pour nous en costume super-U
Et la ville s'endort, et moi je suis tellement sans toi
Que j'ai meurtri mon corps : j'ai vendu mon foie !

J'ai tenté pour m'en sortir bien des choses et même pire
J'ai volé sans attention, j'ai tué sans discrétion
Les frontières sont des prisons que protègent les cons,
La misère une source à pognon que gèrent nos institutions
Et la ville s'endort et moi, moi, moi, moi, je suis tellement mal,
Que je meurtrirai mon corps même contre un bonheur familial

Il n'y a pas d'horizon, le ciel est sans issue
Il n'y a pas de prison assez vaste pour mon déçu
Faîtes venir en barrière, les anges de la mort,
Mettent une pointe guerrière à nos corps sans remords
Et le monde s'endort et moi j'ai tellement souffert
Que je meurtrirai mon corps même pour mourir en enfer !

14 MÊME PAS MAL

Je n'suis rien, je n'suis personne
J'observe du haut de mes trois pommes
J'attends tranquille que mon heure sonne
Pour tant qu'il y aura des hommes...
J'ai d'quoi en voir passer des bonnes

J'attends assis le jugement
Le dernier indifféremment
Ou le premier, celui des enfants
Et s'ils s'ennuient en m'écoutant...
J'arrête cet air, je l'abandonne

Ça peut paraître immoral
Mais même pour les choses immondes
Je pleure pas, j'ai même pas mal
J'ai pas peur quand le ciel gronde
Et je sais bien qu'le monde va mal mais j'vais pas m'faire mal
Pour faire face au monde

Témoin du haut de mes vingt ans
J'comprendais pas naturellement
La terre, le ciel et puis les vents
Et les amis qui foutaient l'camp...
Dans ce monde si surprenant

Il m'en aura fallu des tonnes et des tonnes
Qui m'ont fait en somme
Et me voici, ainsi s'étonnent
Des qu'auraient bien voulu ma pomme...
Dans leur univers attirant

Je sais bien qu'c'est immoral
Mais même pour les choses immondes
J'ai pas peur, j'ai même pas mal
J'fais mon sourire éternel de Joconde
Et je sais bien qu'le monde va mal mais j'vais pas m'faire mal
Pour faire face au monde

J'fais pas c'que j'peux, j'ai tout mon temps
J'vaux pas un clou, j'veux rien, néant
Les « Peut mieux faire », c'est agaçant
Si j'l'avais fait ce s'rait sûr'ment...
Sûrement bien plus méchant

4-3-2-1-zéro ! La vie
1-2-3-4 et c'est parti
L'horizon, le vent, les amis

Il ne m'en faut pas plus aussi...
Il ne m'en faut pas moins pourtant

Je sais bien qu'c'est immoral
Même quand ça paraît immonde
Je tremble pas, j'ai même pas mal
J'm'en sors toujours comme James Bond
Et je sais bien qu'le monde va mal mais j'vais pas m'faire mal
Pour faire face au monde

Amateur du « Ni non, ni oui »
Je suis là, je suis bien, j'veux pas d'ennui
Chacun s'occupe de ses soucis
De sa conscience et c'est ainsi...
Qu'on gardera bien les brebis

Une main dehors, un pied dedans
Un responsable, un innocent
Un incapable, un impatient
On veut toujours nommer les gens...
On veut souvent changer sa vie

Et je sais bien qu'c'est immoral
Même quand ça paraît immonde
Je pleure pas, j'ai même pas mal
Je panique pas une seconde
Et je sais bien qu'le monde va mal mais j'vais pas m'faire mal
Pour faire face au monde